

Davide CASCIO

École nationale supérieure des beaux-arts

Directeur de thèse : Pierre Alferi, HDR, ENSBA

Encadrant artiste : Julien Sirjacq

Discipline: Arts visuels

Date de soutenance : 8 mars 2019



Acéphale (La construction de l'œuvre, son squelette et son échafaudage)

« Nos œuvres (...) ne sont pas enfermées dans les limites d'un début (le chef) et d'une fin (la queue) » Georges Didi-Huberman, *Sur le fil*, p. 13, Les éditions de Minuit, Paris, 2013.

Des fragments hétérogènes et chaotiques se tissent (mais je pourrais aussi parler de collage) jusqu'à recomposer un nouveau récit pluriel fait d'articulations multiples. A l'intérieur de ce tissage, l'œuvre est toujours à l'œuvre. La construction de l'œuvre est une reconstruction Acéphale (sans modèle) sans un début, (sans tête), on reconstruit en utilisant des fragments qui ne proviennent pas d'un tout. On ne cherche pas à finir une forme, (re-constituer une forme finie, fermée) ou à enfermer la forme, mais plutôt à l'ouvrir en des directions irradiantes. Ce texte n'est pas composé de chapitres mais de quatre «Topiques » (thèmes valises), qui peuvent être lus indépendamment les uns des autres. Leur rédaction est essentiellement fragmentaire et permet au lecteur dans une certaine mesure de dé-construire sa propre logique de lecture.